

Jean RENARD : Echos d'une rencontre sur le chemin de l'IGARUN

Danielle Rapetti

.....

Un soir d'automne 1999, lors du traditionnel pot de départ à la retraite, Jean Renard dit le pourquoi et le comment de son engagement et de ses activités professionnelles. "Trente cinq ans dans la même maison cela fait un sacré bail"⁴. Je me souviens. Il explique la nécessité pour lui de ne pas s'enfermer dans un champ de recherches trop étroit :

"Sans doute parce que je suis d'une génération de géographes où la polyvalence était la règle je me sens un peu aujourd'hui comme un médecin généraliste face aux spécialistes. Chacun en pensera ce qu'il voudra mais il y a une interrogation de fond sur le rôle de la géographie. Pour ma part il s'agit avant tout d'une science d'observation. Il faut bien connaître le terrain et les antécédents pour pouvoir porter un jugement et proposer une éventuelle thérapie (...) A l'arrière plan un souci de justice sociale doit guider le géographe. On ne saurait concevoir une géographie académique hors des problèmes de la cité."

.....

Jean Renard dit avoir éprouvé très jeune l'envie d'enseigner. Œuvrer au sein du Conseil de développement c'était en quelque sorte continuer à enseigner hors les murs universitaires, transmettre les réflexions du géographe dans la cité.

Nul ne saurait mieux que lui exprimer ce qui détermina son itinéraire professionnel :

"Cet engagement-citoyen, je ne dis pas politique, explique la manière dont j'ai conçu la façon de faire de la géographie, en faire, plus que théoriser sur ce qu'elle serait, et ce guidé par la curiosité, le doute, l'impertinence et la passion."⁴

4 - "De quelques considérations sur trente cinq années passées à l'Institut de géographie de l'université de Nantes". Jean Renard, parti à la retraite le 31 janvier, tient ces propos lors de la cérémonie du 8 novembre 1999.